

L'influence du traitement médiatique de l'information sur le phénomène d'immolation

Dr Dalila ZOUAD-ADMANE

Centre Universitaire de Tipaza

Résumé:

Les medias de masse sont régulièrement mis en cause lorsque survient une série de suicides dans la population, dans les jours ou les semaines suivant le traitement médiatique du récit d'un cas de suicide. Ce phénomène de suicide en grappe de masse a déjà été observé dans le passé, et plusieurs modèles théoriques ont tenté de l'expliquer.

Notre contribution consiste, ici, en une démarche où il est procédé, principalement, à une comparaison du taux de suicide par immolation qui a prévalu après quelques jours du traitement dans les médias de l'histoire de suicide du jeune tunisien aux taux établis pour plusieurs périodes antérieures à ce traitement. Des similitudes ont été relevées entre le cas médiatisé et les illustrations de cas rapportés par la presse Algérienne quant au moyen utilisé, aux motivations de l'acte, à sa fonction au niveau socioéconomique et au contexte culturel et politique.

Mots clés: Médias, traitement de l'information, violence, immolation, suicide, suicide en grappe de masse.

Introduction:

Nombreuses sont les recherches qui ont abordé la question du suicide en Algérie, mais rares sont celles qui se sont interrogées sur la responsabilité des médias à couvrir les histoires de suicide. Dans le monde plusieurs données empiriques démontrent que certaines caractéristiques du traitement médiatique des histoires de suicide augmentent le risque de suicide dans la population en direction d'un effet non souhaitable.

La prévention des problèmes de la santé mentale doit se faire en amont, et ce en identifiant les programmes qui véhiculent des contenus violents à travers les médias et leurs effets sur les pensées et les émotions des spectateurs tout en mesurant les conséquences que peuvent entretenir avec d'autres dimensions au-delà de l'aspect strictement psychique, qu'il s'agisse de l'aspect culturel et/ou politique.

Le cas d'immolation par le feu du Tunisien « *Mohammed Bouazizi* » témoigne de la dangerosité de cette question vu la multiplication des cas d'immolation par le feu enregistrés juste après en Algérie ; et dans bien d'autres pays arabes à savoir la Mauritanie, le Maroc, l'Arabie Saoudite et le Soudan. (Le Quotidien d'Oran: 23.01.2011)

Le phénomène de l'immolation est devenu, selon de nombreux observateurs, une nouvelle sorte de revendications dans le monde arabe et au Maghreb particulièrement. (Le Quotidien d'Oran le janvier 23.2011.14)

Coïncidence ou mimétisme sociale ? Nous tenterons de répondre à cette question en analysant les enjeux psychopathologiques mobilisés lors des interactions qu'entretient l'individu avec « *l'autre* » porteur d'un symptôme, d'un message, d'une solution, voir même d'un modèle à travers cet espace intermédiaire qui est la télévision entraînant chez certaines personnes vulnérables une levée d'inhibition en faveur d'un passage à l'acte suicidaire violent.

Le présent travail tentera d'approfondir cette problématique à multiples facettes, de ses origines les mieux documentées jusqu'à ses formes les plus récentes, et d'ouvrir quelques pistes de réflexion pour le futur.

1/Quelques données historiques sur le lien entre média et suicide:

Le phénomène de suicide en grappe de masse⁽³⁾ a déjà été observé dans le passé, c'est le sociologue américain Phillips (1974) sous l'appellation de « *L'effet Werther* », en référence à l'augmentation dramatique des suicides par arme à feu en Europe, suite à la publication de l'œuvre classique de Johann Wolfgang Von Goethe « *Les souffrances du jeune Werther* ».

Ce roman de Goethe, publié en 1774, raconte l'histoire d'un jeune homme qui tombe amoureux d'une jeune fille promise à quelqu'un d'autre et voulant rester fidèle à son fiancé; Werther ne trouvant aucun secours à cet amour impossible, décide de mettre fin à ses jours en se tirant une balle dans la tête, les détails du suicide du héros (préparation, contenu de la lettre d'adieu, moyen utilisé, conséquences immédiates) y sont racontés avec soin, ce qui a provoqué peu de temps après la publication de ce roman, des suicides de jeunes européens qui se sont tués de la même façon, allant pour certains jusqu'à porter le même costume que le héros au moment de sa mort. Dans d'autres cas, l'attention fut attirée par le fait que le livre avait été trouvé sur le lieu du décès à côté de la victime.

Ce roman a suscité une grande influence sur les lecteurs parce qu'il est écrit sous une forme épistolaire, un fait accentué par le mot de l'écrivain au lecteur: « *J'ai rassemblé avec soin tout ce que j'ai pu recueillir de l'histoire du malheureux Werther, et je vous l'offre ici. Je sais que vous m'en remercirez. Vous ne pouvez refuser votre admiration, votre amour à son esprit et à son caractère, ni vos larmes à son sort. Et toi, bonne âme qui ressent la même aspiration que lui, puise de la consolation dans ses douleurs et fais de ce petit livre un ami, si par le destin ou par ta propre faute tu n'en peux trouver de plus proche.* »

⁽³⁾ **Les grappes de masse** : correspondent à une série de suicides associés à l'effet des médias de masse (presse écrite, livres, télévision), et qui s'observent suite à la présentation dans les médias de l'histoire d'un cas de suicide. Ces suicides sont rapprochés dans le temps. Généralement, une grappe se manifeste dans les 7 jours suivant la présentation de l'histoire dans les médias.

Cette note contient plusieurs éléments rendant le texte encore plus sensible, encore plus personnel: le lecteur est adressé à la deuxième personne du singulier comme dans une confession ou une confidence, l'accent est mis sur le caractère véridique du récit et l'auteur impose "*vous ne pouvez refuser*" un regard positif, voire glorifiant du personnage en employant de mots comme "*remercier*", "*admiration*", "*amour*", "*esprit*" et "*caractère*", "*bonne âme*", "*aspiration*", "*ami*". Les prémisses de l'identification à Werther sont déjà là, et le mode d'expression est chargé d'induire une empathie avec beaucoup de valeur artistique.

Une étude américaine montre que le langage est un potentiel indicateur suicidaire dans le cas des poètes.

Plusieurs études empiriques menées depuis trois décennies suggèrent que l'exposition de la population à des récits de suicides dans les médias augmente le risque de suicide dans la population. Il semble que l'effet Werther dépasse les frontières culturelles, puisqu'il a été observé dans plusieurs cultures: en Hongrie, en Allemagne, au Québec, au Japon et aux Etats-Unis ; Cela bien entendu est loin de signifier que la culture n'a pas d'impact sur le phénomène.

2/Les modèles théoriques explicatifs:

En vue d'identifier quelle influence des médias de masse sur le phénomène des suicides en grappes, nous avons rassemblé quelques théories et hypothèses que nous présentons dans ce qui suit:

A-La théorie de l'incubation culturelle:

L'auteur de cette théorie est Gerbner (1997) qui s'intéresse à l'environnement symbolique et culturel de la télévision en étudiant les représentations par rapport à leur poids symbolique dans le but de comprendre quelle réalité est construite par la télévision.

Cette théorie demeure l'une des seules à analyser non seulement le message, mais les représentations symboliques, véhiculées par la télévision, son hypothèse de base énonce que plus les gens consacrent de temps à regarder la télévision, plus leurs représentations du monde correspondent à celles données par la télévision et, donc, s'éloignent de la

réalité, l'idée de la culture télévisuelle comme culture dominante suggère alors que les téléspectateurs les plus assidus, malgré leurs différences individuelles quant (au statut socioéconomique, au revenu, à l'éducation, au sexe et à la race..etc) tendent à avoir une perception du monde convergente, conforme à l'image déformée, amplifiée ou restreinte qu'en donne la télévision.

B- l'hypothèse de l'imitation:

Selon l'hypothèse de l'imitation, une personne qui est exposée via les médias au geste suicidaire d'un individu, peut être susceptible de copier le même geste suicidaire (même méthode, lieu etc.).

Cette hypothèse tire son origine de la théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura (1977) qui soutient que *l'observation d'un comportement chez un modèle peut favoriser, sous certaines conditions, l'imitation (la reproduction) du même comportement chez celui qui observe le modèle.*

Durkheim (1973) a consacré dans son livre « *Le suicide* » un chapitre traitant de l'imitation où il défend l'idée selon laquelle cet effet serait la précipitation d'un suicide destiné à arriver de toute façon.

Dans les études, l'hypothèse de l'imitation n'est que partiellement validée, 65% des observations infirment l'hypothèse. Par exemple, l'étude de Martin et Koo (1997) n'a pas montré d'effet d'imitation de la méthode utilisée par le chanteur Kurt Cobain lors de son suicide.

C-L'HYPOTHÈSE DE L'AMORÇAGE:

Selon l'hypothèse de l'amorçage, la présentation dans les médias d'un geste suicidaire peut déclencher chez une personne une tendance suicidaire latente.

Elle est considérée comme une explication alternative à celle de l'imitation; Dans son modèle, Berkowitz (1984) postule que *la présentation des suicides dans les médias peut amorcer ou activer chez l'auditoire des souvenirs, sentiments et tendances comportementales reliés aux suicides issus d'expériences de la vie passée et de sa connaissance du monde.* Cet amorçage expliquerait l'augmentation

proximale dans le temps de gestes suicidaires dans une population suite à la présentation d'un suicide dans les médias.

Dans le contexte du phénomène suicidaire, l'hypothèse de l'amorçage n'a jamais été vérifiée ni testée ; Par contre, elle l'a été sur des contenus médiatiques à caractère violent, les personnes observées dans ces études qui ont été exposées à un contenu médiatique à caractère violent ont plus de pensées, d'émotions et d'intentions comportementales à connotations violentes, que les personnes exposées à des contenus médiatiques neutres.

D-L'HYPOTHÈSE DE LA VULNÉRABILITÉ PRÉALABLE:

Selon cette hypothèse, certaines personnes seraient plus à risque de poser un geste suicidaire en conséquence du traitement dans les médias d'une histoire de suicide et ce, en raison de vulnérabilités préalables liées à des caractéristiques personnelles.

Selon la chercheuse québécoise Louise Pouliot (2006) cette hypothèse pourrait s'expliquer à partir du modèle de la sensibilisation (Post et Weiss, 1995 ; Post, 1992) qui fait référence aux facteurs de vulnérabilité du suicide en général dont les sources reconnues de cette vulnérabilité sont les suivantes: avoir à composer avec des problèmes personnels importants, avoir vécu des expériences d'abus et de négligence à l'enfance, et souffrir d'un état psychiatrique.

Les personnes vulnérables ou prédisposées possèdent un seuil de tolérance au stress qui est amoindri, cette prédisposition est accentuée par l'exposition répétée à des événements psychosociaux et aux changements biologiques que cette exposition provoque, dès lors, ces personnes s'avèrent plus susceptibles d'être influencées par la stimulation psychosociale que représente une histoire de suicide rapportée par les médias.

Les personnes ayant fait une tentative de suicide dans le passé semblent plus vulnérables à poser un geste suicidaire en conséquence de la présentation dans les médias d'une histoire de suicide (Zahl, 2004 et Cheng, 2007)

Toutefois, cette hypothèse n'éclaire pas le processus causal de la grappe de masse, l'état des connaissances sur la contribution exacte des

facteurs de vulnérabilité personnelle au suicide dans le phénomène des grappes de masse est très limité et les résultats sont divergents.

3/La Méthode:

Pour tenter de montrer le lien qui peut exister entre les médias et le suicide, nous avons comparé taux de suicide par immolation qui prévaut après quelques jours du traitement dans les médias de l'histoire de suicide du jeune tunisien aux taux établis pour plusieurs périodes antérieures à ce traitement, les résultats montrent que le suicide par immolation n'est pas nouveau en Algérie, la presse écrite a enregistré deux cas d'immolation dont le premier remonte au 18.05.2004 à Djelfa (centre du pays), le second c'est toute une famille qui s'asperge d'essence devant le siège de la commune à Chlef (Ouest du pays), dans la télévision algérienne nous assistons à un blackout des informations sur ces cas, mais ce type de passage à l'acte devient un phénomène inquiétant dans les jours qui ont suivi le suicide du jeune Tunisien Mohamed Bouazizi ce, le 17.12. 2010, succombé à ses brûlures le 04 janvier 2011, le jeune Bouazizi est devenu le symbole de la révolte tunisienne, et sans doute par extension aux protestations et révolutions dans d'autres pays arabes connues sous le nom de printemps arabe, suite à une médiatisation excessive de cet événement nous avons assisté à une multiplication des cas pour franchir aisément la barre des 100 victimes en 2011, quand on sait que le service des grands brûlés du CHU d'Oran a enregistré à lui seul 45 tentatives d'immolation, dont 43 ont succombé à leurs brûlures. (Liberté: 12.11. 2011)

5/L'Analyse du processus d'immolation et les similitudes avec le cas médiatisé:

En l'absence de statistique sur ce phénomène et en vue de comprendre les enjeux psychopathologiques de cet acte, l'effet des médias et les similitudes avec l'acte de Bouazizi, nous allons présenter brièvement le cas du symbole de la révolte Tunisien ainsi que trois cas de figure rapportés par la presse Algérienne qui sont représentants de la population des immolés algériens en s'appuyant sur les articles de presse qui, après avoir interrogé ces cas tous ils ont rapporté « *chômage*,

indifférence des autorités locales, hogra, distribution injuste des logements», El Watan (2011).

Le cas de M.Bouazizi: le jour du drame, il se rend au siège du gouvernorat pour réclamer sa marchandise et pour avoir l'autorisation de travailler. Mais personne ne daigne de le recevoir. Au contraire, il est bousculé et expulsé des bureaux où il est venu se plaindre. C'est alors, qu'il s'immole par le feu devant la préfecture de Sidi Bouzid. (francetvinfo17.12).

Cas N°1: Le premier est un agent de la protection civile âgé de 40 ans, a tenté de s'immoler par le feu dimanche 16.01.2011 dans la caserne des pompiers à l'est d'Algérie, qui voulait protester contre la décision de sa direction de le muter dans une caserne dans le sud d'Algérie, une décision que l'intéressé conteste et juge « arbitraire ».

Cas N°2: Le samedi 15.09.2011 le jeune M.B âgé de 26ans, chômeur, faisait partie d'un groupe d'une vingtaine de jeunes rassemblés devant la mairie dans l'est du pays pour protester contre le refus du maire de les recevoir, selon des habitants de la région. Ils demandaient des emplois et des logements. Selon des titres de la presse algérienne, le maire l'aurait rabroué.

Cas N°3: un jeune chômeur âgé d'une trentaine d'années s'est aspergé le corps d'essence devant la direction de la sûreté de wilaya à l'ouest du pays. L'homme a exhibé plusieurs demandes d'embauche, ainsi que des lettres adressées à différentes administrations, qui sont restées sans suites.

➤L'effet du traitement médiatique du suicide:

- Le traitement de la nouvelle s'est fait manière sensationnelle en employant un contenu très émotif, des images de personnes fortement affectées par le deuil, C'est alors que les personnes les plus vulnérables peuvent devenir très angoissées et poser un geste suicidaire si elles traversent une période difficile de leur vie, Ce qui amène le jeune plus à agir qu'à raisonner en suivant un modèle extérieur immédiat plutôt que de formuler un comportement issu d'une réflexion personnelle.

- le traitement médiatique diffusé sous forme dramatisé, dans un style sensible et passionné, accentué par un message très personnel que les

médias adressent à ses spectateurs en répétition dans les chaînes télévisées, en glorifiant le geste de la victime qui est considéré comme un martyr « *Chaïd* », ce qui résulte de ce type de traitement c'est faire ressentir un sentiment d'identification, d'admiration et de compassion très fort vis-à-vis du jeune Bouazizi, mais également un sentiment de fascination dans l'acte qu'il a commis voyant là la seule issue possible à la réponse de l'injustice subie.

- la reproduction de l'acte se fait par le biais du mécanisme de l'identification adhésive qui introduit le virtuel comme réalité unique laissant seule le Moi comme siège des projections de la douleur de l'autre absent.

➤ **Les similitudes avec le cas de Bouazizi:**

Nous examinons le jeu d'interaction potentiel entre les caractéristiques du cas médiatisé avec celles des cas suscités afin de relever d'éventuelles *similitudes quant aux éléments suivants*:

• ***Le moyen du suicide:***

Le feu est le moyen utilisé pour les cas suscités, la violence de ce moyen entraîne l'apparition d'images de mort violente provoquent des réactions de choc importantes et hantent les endeuillés, qu'ils aient vu le corps ou l'aient seulement imaginé, ses images resteront fixées, le but est de marquer l'autre en laissant des traces durables, du fait de leur dimension traumatique.

- ***Le lieu du suicide:*** le lieu et le moyen sont évocateurs d'un message à contenu accusateur, les personnes qui s'immolent choisissent un lieu peuplé, dans le but d'avoir des témoins, devant un bâtiment institutionnel qui représente leur refus de l'injustice ou d'un tort personnel subi qui ne peut trouver réparation, comme *l'expression la plus désespérée du conflit social qui l'un des indices des crises économiques et politique dans le but de laisser de nombreux témoins.*

• ***Les fonctions du suicide par immolation:***

nous concluons à travers les cas suscités que ce type de suicide fait partie du « *suicide agressif* » selon la classification de Beachler (1975) qui contient de la vengeance en mettant en échec le système et les autorités qui gouvernent pour les forcer à évoquer des remords, la spécificité de ce type de suicide sidère les témoins directs qui, sont incapables dans un premier temps de penser le geste suicidaire et ne peuvent que projeter le fantasme de leur éventuelle responsabilité.

Par ailleurs, il peut s'agir d'un « *suicide sacrifice* » selon le psychiatre Michel Debout les immolés ressentent de la colère, injustice et impuissance, c'est leur dernier moyen de protester, de dénoncer et de détruire à travers soi l'ordre d'aujourd'hui pour amener celui de demain, on ne se sacrifie pas pour rien mais pour faire bouger les lignes, pour marquer l'opinion ; Les immolations protestataires, à la fois sacrificielles et dénonciatrices, recherchent symboliquement la violence destructrice, c'est justement parce que ce geste est extrême qu'il peut provoquer réactions et changements.

•Le facteur déclenchant:

Il résulte de ces cas de figure que les causes qui ont contribué au passage à l'acte sont généralement: le chômage et le logement, mais si nous analysons de près les facteurs précipitant de ces trois cas, nous trouverons que ce qui précipite la survenue du geste, c'est l'attitude que renvoie l'autre, qui, accentue le sentiment de dévalorisation de soi et de méprise chez la personne déjà vulnérable.

Il ressort de ces cas que les motivations de l'acte s'alimentent non seulement aux prétendues sources de la misère matérielle (pauvreté et chômage), mais aussi et surtout de la « *hogra* »⁽⁴⁾ qui semble au cœur de la problématique, elle se caractérise par l'absence de communication et de considération, poussant ces personnes démunies à se révolter contre l'attitude autistique de l'autre en se transformant en torches humaines, pour briser ce mur infranchissable de silence, pour se laisser voir et pour faire parler de cet être tant ignoré afin de le pérenniser et de forcer de reconnaître son existence, ce qui peut justifier le choix de ce type de

⁽⁴⁾ Hogra est un terme utilisé par les Algériens pour désigner un défaut de justice et d'équité.

passage à l'acte c'est la phrase populaire exprimée souvent par les jeunes algériens « *hé, choufou fina, wech maranech anbanou* »⁽⁵⁾.

•Le facteur précipitant:

La situation de rupture et de perte de l'estime de Soi sont les facteurs précipitants le passage à l'acte dans les quatre cas présentés (l'indifférence vis-à-vis du jeune demandeur d'emploi qui se sent lésé dans son droit à l'information, l'attitude du Maire caractérisée par le refus de communication, le père de famille responsable de trois enfants perçoit la mutation au Sud du pays comme étant injuste provoquant une expérience de rupture avec sa sphère intime l'entraînant dans un état de crise caractérisé par un désordre psychique et familial).

Ces expériences d'intimidation, même si souvent sont d'apparence banale mais profondément significatif pour la victime, elles entraînent chez elle une blessure narcissique et un profond sentiment d'indignation, c'est le fil de communication qui est coupé, (demandes d'embauches restées sans suites, mauvais accueil de la part des autorités locales, mutation jugée injuste, l'expulsion des bureaux).

•La peau comme symbole d'enveloppe psychique:

Au niveau intrinsèque et extrinsèque l'enveloppe psychique comme une seconde peau, constitue la barrière entre le Moi et l'autre, entre l'individu et son environnement, qui, une fois agressée et pénétrée, elle perd sa fonction protectrice le sujet se trouve incapable de se défendre, il retourne cette colère destructrice contre lui, contre sa peau par le biais du mécanisme d'identification à l'agresseur en adoptant le double statut, celui de la victime et de son agresseur, pour enfin, arriver au statut du revendicateur porteur d'une souffrance humaine extrême difficilement représentée.

Conclusion:

A travers cet article nous avons vu combien les médias de masse sont régulièrement mis en cause lorsque survient une série de suicides dans la population, dans les jours ou les semaines suivant le traitement médiatique du récit d'un cas de suicide.

⁽⁵⁾ C'est pour interpeller le regard de l'autre « *hé, regardez nous, où nous sommes invisible ?* »

L'objectif de cet article n'était pas de démontrer ou de réfuter que les médias sont la cause de ces séries de suicide, mais c'était d'examiner les hypothèses courantes avancées dans la littérature eu égard à ce lien fondées sur la compréhension limitée que nous avons de ce phénomène.

Et pour remédier à ce problème, il est important de souligner qu'il existe à l'inverse de « *L'effet Werther* », ce que l'on appelle « *L'effet Papageno*⁽⁶⁾ » qui fait référence à une étude menée par le centre de santé publique à l'Université médicale de Vienne en 2005. Cette étude a analysé durant six mois 497 articles portant sur le suicide publiés par différents médias écrits distribués sur le territoire autrichien, tout en en identifiant les associations entre les contenus des médias et les variations dans les taux de suicide selon les régions d'influence des différents journaux étudiés.

L'étude en question confirme que la répétition et la description du même suicide dans les médias, ainsi que ceux des cas célèbres, sont bien associés à une augmentation du taux de suicide. Elle montre également que les messages médiatiques peuvent avoir une portée préventive des comportements suicidaires lorsque les médias abordent l'idéation⁽⁷⁾ suicidaire sans parler du passage à l'acte et de ses modalités (tentative de suicide et suicide complété) en mettant l'accent sur la volonté de « *continuer à vivre* ».

Au final il est important de mettre en évidence l'importance de l'adoption de mécanismes d'adaptation positifs (coping) pour faire face à la situation rencontrée.

⁽⁶⁾ L'origine de l'expression "effet Papageno" désigne l'un des protagonistes de l'opéra « *La flûte enchantée* » de Mozart. Cet opéra est une allégorie pleine de gravité sur la nature de l'Homme et sa recherche de l'harmonie intérieure. Papageno est un oiseleur qui croit avoir perdu son amour Papagena, et élabore un plan pour mettre fin à sa vie. Au moment où il décide de se pendre, surviennent trois jeunes garçons qui arrêtent son geste, l'invitant à envisager une autre voie qui lui ramènera sa « chère petite femme ». Dans sa détresse, Papageno avait oublié les moyens à sa disposition : son « carillon magique », qui a les pouvoirs de ramener Papagena.

⁽⁷⁾ L'idéation suicidaire est le fait d'envisager le recours au suicide comme solution possible à une situation estimée comme insatisfaisante ou comme remède radical au désespoir que la personne éprouve.

Bibliographie:

- David P. Phillips, « *The influence of suggestion on suicide: Substantive and theoretical implications of the Werther effect* » In *American Sociological Review*, vol. 39, juin 1974, p. 340-354.
- Debout M., *Mourir sa vie*. Santé mentale, 1998 ; n°27: 5-11.
- Durkheim E., *Le suicide*. Alcan, Paris, 1897.
- Goethe J.W. *Les souffrances du jeunes Werther*. Présentation et traduction par Joseph-François Angelloz. Paris: Ed. Flammarion, 1974-1968.
- Gould, M. S., Jamieson, P., & Romer, D. (2003). Media contagion and suicide among the young. *American Behavioral Scientist*, 46 (9), 1269-1284.
- Gerbner, G.; Morgan, M. et Signorielli, N. Programming health portrayals: What viewers see, say and do. In D. Pearl, L. Bouthilet, & J. Lazar (Eds.), *Television and behavior. Ten years of scientific progress and implications for the 80's. Volume II, Technical reviews*, 1982, p. 291- 307. Rockville, MD: National Institute of Mental Health.
- O.M.S. (2002). *La prévention du suicide: indications pour les professionnels des media*. Genève: Organisation Mondiale de la santé.
- Pouliot L., PH. D. « Les médias de masse sont-ils responsable des suicides en grappes? » In *Frontière*, volume 21, numéro 1, 2008, p.120-125.
- Stirman SW, Pannebaker JW "Word Use in the Poetry of Suicidal and Nonsuicidal Poets" *Psychosomatic Medicine* 63: 517-522 (2001).
- Tousignant,M., Mishara,B.L., Caillaud,A., Fortin,V., & Saint-Laurent,D. (2005). The impact of media coverage of the suicide of a well-known Quebec reporter: the case of Gaëtan Girouard. *Social Science & Medicine*. 60(9), 1919-1926.